

KRAFTSTOFFPREISE

Umkämpfte Achse

Die Tankstellen im Süden Biels liefern sich einen beinharten Preiskrieg. Mit der Eröffnung des Ostastes wurden die Karten neu gemischt.

VON HANS-UELI AEBI

Die Kraftstoffpreise im Süden Biels gehören zu den tiefsten des Landes. Neben Produkt- und Logistikkosten sowie den Ölpreisen und Währungskursen spielt der lokale Wettbewerb eine wesentliche Rolle. «Die Region Biel ist ein besonders hart umkämpftes Gebiet», sagt Isabelle Thommen, Kommunikationsverantwortliche von BP Schweiz. Auf der Achse Port- und Brüggstrasse liefern sich vier Grossanbieter (Migrol, Tamoil, Avia, Coop) und zwei Private (Marché Brügg und Benzin Discount) einen beinharten Preiskrieg.

Ruinös. Nach der Eröffnung des Ostastes der A5 zündeten die Grossen eine weitere Eskalationsstufe: Plakate versprachen während drei Wochen Zusatzrabatte von bis zu 5 Rappen pro Liter, die Privaten hielten mit eigenen Aktionen dagegen. «Die Verkaufspreise waren bestimmt unter dem Einstandspreis», vermutet Franz Wyss, der bei der ehemaligen A6-Ausfahrt Brügg eine Tankstelle betreibt. «Vor zirka drei Wochen offerierte man mir den Liter Bleifrei 95 ab Raffinerie Cressier für 1.22 bis 1.23 Franken». Rechnet man pro Liter 1 bis 2 Rappen für den Transport plus 8 Prozent Mehrwertsteuer, ergibt sich zirka 1,34. Am Stichtag (30. November) verlangten Benzin Discount und Marché Brügg für einen Liter 1.35, Coop, Migrol und Ta-

moil 1.38, Avia 1.42. Bei Coop können jedoch weiterhin Rabattbons eingelöst werden, die jeder Coop-Zeitungs beigelegt sind. Wyss hat sich vor einem Jahr aus diesem ruinösen Treiben verabschiedet (BIEL BIENNE berichtet). «Um über die Runden zu kommen, braucht man etwa 4 bis 5 Rappen Marge.» Zu seinen besten Zeiten verkaufte Wyss 2,5 Millionen Liter Kraftstoff pro Jahr. «Nach der Schliessung der Ausfahrt brach der Umsatz um 70 Prozent ein.»

Täglich anpassen. Marché Brügg gibt sich zugeknöpft und will sich nicht über Strategien, Umsätze oder Margen äussern. Bei der Scall GmbH in Zürich liefen die Anfragen zum Benzin-Discount wie vor einem Jahr ins Leere. Es ist davon auszugehen, dass die Absätze der beiden im Bereich des früheren Umsatzes von Wyss liegen: 2,5 Millionen Liter pro Jahr. Selbst bei mageren 2 Rappen Marge springen so 50 000 Franken heraus, bei 4 Rappen das Doppelte.

Bei der benachbarten Coop-Tankstelle ist mehr zu erfahren: Die Privaten würden «fast jeden Tag an den Preisen schraubeln», berichtet der Filialeiter, der nicht namentlich genannt werden will. Er melde die Preise täglich der Zentrale der Coop Mineralöl AG in Basel. Diese würde einmal pro Woche die Preise durchgeben. «Wir können jederzeit auf Marktveränderungen reagieren», bestätigt Mediensprecherin Sabine Schenker. Zu Umsätzen und Margen gibt sie «aus wettbewerbsrechtlichen Gründen» keine Auskunft, die Preise seien aber «kostendeckend». Angesichts der acht Zapfsäulen und des oft grossen Andrangs ist davon auszugehen, dass der

Umsatz etwa dreimal so hoch ist wie bei den «Kleinen».

Zukunft. Mit der Eröffnung des Ostastes der A5 wurden die Karten neu gemischt: Die Achse Brügg- und Portstrasse wurde vom Durchgangsverkehr befreit, bei Coop habe man dies «etwas gemerkt», sei aber immer noch «sehr zufrieden». Tamoil liegt neben dem neuen Autobahnanschluss: «Wir haben keine wesentliche Änderung der Frequenzen beobachtet», sagt Pia Thierstein, stellvertretende Filialeiterin. Wyss wurde durch die Schliessung der Ausfahrt Brügg die «Pipeline» gekappt, «die Laufkunden bleiben aus». Ob und wie lange er weitermachen, stehe in den Sternen. «Den prächtigen US-Tankwagen habe ich bereits verkauft.»

Billiger Sprit – grosser Andrang: Coop (oben), Marché Brügg (Mitte) und Discount Tankstelle (unten) an der Brüggstrasse.

Carburant bon marché, grosse affluence: Coop, Marché Brügg et Discount Tankstelle à la rue de Brügg.



PHOTOS: JOEL SCHWEIZER

PRIX DES CARBURANTS

Axe âprement disputé

Les stations-service au sud de Bienne se livrent une impitoyable guerre des prix, l'ouverture de l'axe Est de l'A5 a brouillé les cartes.

PAR HANS-UELI AEBI

Les prix des carburants au sud de Bienne sont parmi les plus bas du pays. La concurrence locale joue un rôle important en plus des coûts du produit et de la logistique ainsi que des cours du pétrole et les cours de change. «La région biennoise est particulièrement disputée», reconnaît Isabelle Thommen, porte-parole de BP Suisse. Sur quelques centaines de mètres de l'axe route de Port route de Brügg, quatre gros dis-

tributeurs (Migrol, Tamoil, Avia, Coop) et deux privés (Marché Brügg et Benzin Discount) se livrent à une impitoyable guerre des prix.

Ruineuse. Après l'ouverture de l'axe Est de l'A5, les gros ont sorti l'artillerie lourde: de grandes affiches promettaient durant trois semaines des rabais supplémentaires allant jusqu'à 5 centimes le litre. Les privés ont contre-attaqué avec leurs propres actions. «Les prix de vente étaient certainement en dessous du prix de revient», suppose Franz Wyss, qui exploite à côté de l'ancienne sortie Brügg de l'A6 une station-service. «Il y a environ trois semaines, on m'offrait le litre de sans-plomb 95 à la raffinerie de Cressier entre 1,20 et 1,23 franc.» Si on ajoute 1 à 2 centimes par litre pour le transport plus 8% de TVA, on arrive à environ 1,34. A la date de référence du 30 novembre, le prix chez Benzin Discount, Marché Brügg était de 1,35, Coop, Migrol et Tamoil étaient à 1,38 et Avia à 1,42. Chez Coop, on pouvait utiliser encore des bons de rabais diffusés dans Coop-ération. Franz Wyss s'est distancé de cette ruineuse pratique voici un an (BIEL BIENNE en a parlé). «Pour arriver à s'en sortir, on doit avoir 4 à 5 centimes de marge au litre.» Durant les belles années, Franz Wyss vendait 2,5 millions de litres de carburant par an. «Après la fermeture de la sortie de l'A6, le chiffre d'affaires s'est effondré de 70%.»

Adaptation quotidienne. Marché Brügg se montre peu loquace, on ne veut pas «lire quoi que ce soit dans le journal» à propos de stratégie, de chiffre d'affaires, de marges. Chez Scall Sàrl à Zurich, les questions à propos de Benzin Discount tombent comme il y a un an dans

l'oreille d'un sourd. On peut seulement présumer que les ventes de ces deux là se situent dans les mêmes eaux que celles de Franz Wyss: 2,5 millions de litres par an. Avec une maigre marge de 2 centimes, on peut en tirer quelque 50 000 francs. A la station Coop voisine, on se montre un peu plus bavard: les privés «trafiquent les prix quasiment chaque jour», dévoile le responsable de filiale qui souhaite garder l'anonymat. Il annonce chaque jour les prix à la centrale de Coop Mineralöl AG à Bâle. Celle-ci fixe alors une fois par semaine les prix à la pompe. «Nous pouvons en tout temps réagir aux variations du marché», confirme la porte-parole Sabine Schenker. Sur les chiffres d'affaires et les marges, elle ne donne par contre aucun renseignement «pour des raisons de droit de la concurrence.» Les prix attendraient en revanche «le seuil de rentabilité». En considérant les huit pompes à essence et l'affluence, on peut évaluer que le chiffre d'affaires est le triple de celui des «petits».

Avenir. Avec l'ouverture de l'axe Est de l'A5, les cartes ont été redistribuées: l'axe route de Port-route de Brügg a été libéré du trafic de transit. Chez Coop, on a certes «remarqué quelque chose», mais on demeure toujours «très content». Tamoil se situe juste à côté de la nouvelle jonction autoroutière. «Nous n'avons pas enregistré de changement notable de la fréquentation», relève Pia Thierstein, vice-responsable de la filiale. Avec la fermeture de la sortie Brügg de l'A6, on a «coupé le pipeline» de Franz Wyss. La clientèle de passage a disparu. Si et combien de temps il va continuer, il l'ignore encore. «Je viens de vendre mon beau camion-citerne américain.»

Weiter moderate Spritpreise

«Die Zeit des Billigsprits ist nicht vorbei», prognostizierte die Schweizer Erdölvereinigung (EV) gegenüber BIEL BIENNE vor Jahresfrist. Der Preis für ein Barrel (159 Liter) Rohöl werde sich zwischen 50 und 60 Dollar einpendeln. Übers Jahr gesehen behält die EV Recht. Ende Mai stürzte der Preis zwar um über 10 Dollar ab und erreichte einen Monat später 44.45 Dollar (21. Juni). Seither kennt die Preiskurve nur einen Weg: aufwärts. «Hauptgründe sind Förderdrosselungen der OPEC und geopolitische Spannungen im nahen Osten», sagt David Suchet, Mediensprecher der EV. Der vorläufige Höchststand war am 6. Novem-

ber mit 64.65 Dollar. Aktuell liegt der Preis bei gut 60 Dollar. An der Zapfsäule wirkt der Hebel nur abgeschwächt: Die Kosten für Einkauf und Fracht betragen zirka 30 Prozent des Endpreises, 60 Prozent sackt Papa Staat ein (über 6 Milliarden pro Jahr!), die Handelsspanne beträgt 10 Prozent. Daher erhöhten sich die Endpreise seit Juli nur um etwa 10 Rappen. Die EÖV rechnet nicht mit weiter steigenden Ölpreisen. «Russland wird kräftig fördern, damit die Preise moderat bleiben.» Denn ab 70 oder 80 Dollar werde sich die Produktion aus Schiefersand in den USA als profitabel erweisen. «Das wollen die Russen vermeiden.»

Encore des prix modérés

«Le temps du carburant bon marché n'est pas terminé», pronostiquait l'Union pétrolière suisse à BIEL BIENNE il y a un an. Le prix du baril (159 litres) de brut devait osciller entre 50 et 60 dollars. Sur l'année, l'Union ne s'est pas trompée. Même si à fin mai, le prix chutait de 10 dollars et atteignait un mois plus tard 44,45 dollars (21 juin). Depuis, la courbe des prix ne connaît qu'une direction, elle remonte. «Les raisons principales sont les réductions de la production de l'OPEP et les tensions géopolitiques au Proche-Orient», explique David Suchet, porte-parole de l'Union pétrolière. L'apogée a été atteinte le 6 novembre avec un baril

à 64,65 dollars. Actuellement, le prix repose vers les 60 dollars. A la pompe, les effets sont plutôt faibles: les coûts pour l'achat et l'entreposage représentent à peu près 30% du prix à la pompe, 60% sont encaissés par l'Etat (plus de 6 milliards par an), reste 10% de marge commerciale. Voilà pourquoi le prix à la pompe n'a augmenté que de seulement 10 centimes depuis juillet. L'Union pétrolière n'escompte pas une nouvelle hausse des prix du brut. «La Russie va produire massivement afin que les prix restent modérés.» Car, à 70 ou 80 dollars le baril, l'exploitation américaine des schistes bitumeux devient profitable. «Ça, les Russes n'en veulent pas.»

NEWS

Ständerat Stöckli: Tabakwerbung für Jugendliche verbieten.

«Wer schon in jungen Jahren zu rauchen beginnt, schadet seiner Gesundheit besonders und kommt im Erwachsenenalter kaum mehr davon los», erklärt der Bieler Ständerat Hans Stöckli. Daher müssten Tabakwerbung oder Promotionen, welche sich primär an Jugendliche richten, verboten werden, fordert der Präsident der «Allianz Gesunde Schweiz». Die Plattform vereint Fachorganisationen (beispielsweise Ärzte, Apotheker oder die Krebsliga), Politik sowie Wirtschaft und setzt sich für Prävention und Gesundheitsförderung ein. Stöckli denkt etwa an Werbung in Penderzeitungen oder «Lockvögel, die Jugendliche an Festivals zum Rau-

chen animieren». Der Bundesrat hatte vor zwei Jahren einen Gesetzesvorschlag präsentiert, dieser war von den bürgerlich dominierten Räten zurückgewiesen worden: zu viele Einschränkungen und Eingriffe in kantonale Kompetenzen. Demnächst präsentiert der Bundesrat eine weitere Vorlage. «Je nachdem, wie viele präventive Massnahmen dieser enthält, werden wir am 20. Dezember darüber entscheiden, ob wir eine nationale Volksinitiative lancieren», sagt Zigarrenraucher Stöckli, der «nur gelegentlich raucht» und von Zigaretten stets die Finger gelassen habe. HUA

Leubringen-Magglingen: Höchstgeschwindigkeit reduziert.

An der Gemeindeversammlung von Leubringen von

diesem Montagabend teilte der Gemeinderat mit, dass die Höchstgeschwindigkeit auf der Strasse zwischen Leubringen und Magglingen von 80 auf 60 Stundenkilometer reduziert wird. «Wir entsprechen damit den gesetzlichen Richtlinien, wonach für eine Geschwindigkeit von 80 Stundenkilometern eine Fahrbahnbreite von 7,5 Metern gegeben sein muss. Auf dem entsprechenden Abschnitt beträgt die Breite aber nur 5,5 Meter», erklärte Gemeindepräsidentin Madeleine Deckert. Für die Nutzer der Strasse verändert sich die Fahrzeit kaum. «Der Abschnitt beträgt 980 Meter. Für diese Strecke benötigt man mit 60 Stundenkilometern 14 Sekunden länger als mit 80, das ist minim», fügte Deckert an.

Der Kanton muss den Leubringer Entscheid noch bestätigen.

Evilard-Macolin: vitesse réduite.

Lundi soir à l'Assemblée communale d'Evilard, le Conseil municipal a annoncé sa décision de réduire de 80 km/h à 60 km/h la vitesse maximale autorisée sur la route reliant Evilard à Macolin. «Nous répondons ainsi à des critères de la loi stipulant que pour une limitation à 80 km/h, la chaussée doit avoir une largeur de 7,50 m. Hors ce tronçon n'a que 5,50 m», a expliqué la mairesse Madeleine Deckert. Pour les usagers de la route, le temps de trajet n'est guère différent. «Ce tronçon fait 980 mètres, nous avons chronométré une différence de 14 secondes si on le par-

court à 60 km/h, ce qui est minime», a-t-elle ajouté. Le Canton doit encore donner son aval à cette décision avant publication. RJ

Conseil aux Etats: Hans Stöckli fait un tabac.

«Celui qui commence à fumer dans ses jeunes années nuit particulièrement à sa santé et une fois adulte, peine à arrêter», explique le conseiller aux Etats bernois Hans Stöckli. Donc il faut interdire la publicité pour le tabac ou les actions de promotion qui s'adressent particulièrement à la jeunesse, prône le président de l'Alliance pour la santé en Suisse. Cette plaque tournante entre les associations de spécialistes (médecins, pharmaciens ou Ligue contre le cancer), la politique et l'économie s'engage pour renforcer la prévention et la

promotion de la santé en Suisse. Hans Stöckli pense notamment à la publicité dans les journaux pour pendulaires ou aux «appelants qui incitent les jeunes à fumer dans les festivals». Le Conseil fédéral avait présenté une proposition de loi il y a deux ans, mais celle-ci avait été rejetée par la majorité bourgeoise des Chambres fédérales: elle portait trop d'atteintes aux compétences cantonales. Prochainement, le Conseil fédéral présentera une autre mouture. «Selon le nombre de mesures préventives qu'elle contient, nous déciderons le 20 décembre si nous lançons une initiative populaire au niveau national», précise Hans Stöckli qui fume lui-même «à l'occasion» le cigare et a abandonné la cigarette depuis belle lurette. HUA